

sur vous leurs regards, sont incapables désormais de rien lui refuser, par amour pour vous, capables de tout souffrir, plutôt que de vous offenser en trahissant une obligation de leur conscience, et qu'éprises de vous, leurs bandes en armes s'en iront à la bataille, au nom de leur devoir, comme à une croisade et mourront avec la sérénité rayonnante des martyrs.

Proclamer que Dieu est le fondement nécessaire du devoir, reconnaître que Jésus-Christ en est l'auxiliaire le plus précieux, ce sera notre premier profit religieux de guerre.

Car en dépit de ses incommensurables désastres, la guerre apporte au monde un profit qui les surpasse.

Humainement, elle est une ruine que rien ne pourra réparer. Qui fera le compte des journées de sueur, des siècles de labeur à accumuler pour refaire ce qu'elle aura détruit ? Mais dans le plan divin, cet effroyable gaspillage de richesse doit se compenser d'un enrichissement spirituel qui est hors de prix. Notre infortune elle-même s'offre à nous rendre des biens plus précieux que nos réserves matérielles saccagées et toutes les vies anéanties : les notions morales qui nous échappaient et que nous pouvons ressaisir. Le trésor des vérités éternelles enfin reconquises nous dédommagera de nos milliards perdus.

Nos sacrifices ne nous paraîtront plus trop lourds, si, en échange du sang et de l'or versés à flot, nous retrouvons pleinement Dieu.

---